



Dans l'entrée, les portes coulissantes dissimulent les pièces fonctionnelles. L'œil est happé par la ligne graphique de l'escalier et la gravure d'Agathe May sur papier égyptien. La pierre claire de Bourgogne renvoie un joli teint de pêche dans la salle de douche. Sur la passerelle, tabouret "Butterfly" de Sori Yanagi (1954), Vitra.



Du bleu au balcon

C'était un duplex démodé. L'architecte Léonie Alma-Masson l'a transformé en garçonnière structurée par des touches de couleur, adaptée au style de vie d'un célibataire voyageur.

Par **Geneviève Dortignac** Photos **Nicolas Matheus**

À voir les photos "avant", on se dit qu'il a fallu déployer des trésors d'imagination pour se projeter dans le "après"... De la moquette partout, un enduit à la chaux sur les murs blancs, des portes et des poutres au teint "brou de noix" : c'est un euphémisme de dire que cette "pesanteur" décorative ne mettait pas ces 60 m² en valeur... Malgré tout, la situation privilégiée de l'appartement dans le quartier Saint-Sulpice était un atout primordial pour Joël, le nouveau propriétaire, et le volume sur deux niveaux, un défi intéressant pour la jeune architecte Léonie Alma-Masson. Inverser la disposition des pièces, casser les cloisons, donner une impression d'espace épuré et élargi où la lumière retrouverait son importance : voilà ce qu'a entrepris. Dans un petit endroit, inutile de conserver une entrée : elle a donc été transformée en un premier salon réchauffé par une cheminée. Dans la chambre contiguë, le mur en noyer qui répond aux trois autres laissés blancs et un rideau en lin qui s'ouvre

et se ferme à l'envi, concourent au sentiment d'intimité. Finalement tout est affaire d'impression... L'escalier qui rejoint l'étage sert à entreposer les bûches mais dessine également une ligne graphique sur le mur qui structure l'espace comme le font également les portes en chêne martelé teinté en noir qui ferment le dressing, la salle de douche et les placards. La simplicité faisant partie du cahier de charges, il n'était pas question d'encombrer les lieux de dizaines "d'objets bavards" ou d'une "surenchère de matériaux". Libéré de ses occupations professionnelles, amoureux du grand air et passionné de voile, Joël sait mieux que quiconque "que tout ce qui est inutile pèse." Un principe qui l'a guidé dans le choix du mobilier, ultra pointu et très sélectif. Le seul endroit finalement où il accepte que les choses soient un peu serrées, c'est la microscopique terrasse, un spot très envié, partagé comme une attraction à ciel ouvert par son clan de copains qui se pressent à l'ombre du clocher de l'église Saint-Sulpice.



L'escalier déroule sa feuille de métal plié et la prolonge tel un tapis rouge à chaque étage. Rampe lumineuse encastrée dans le mur. Canapé "Togo" de Michel Ducaroy pour Ligne Roset (1973). Au premier plan, dans la chambre, taie d'oreiller Society et linge de lit Caravane Chambre 19.

Des lignes graphiques qui structurent l'espace.



Dans la chambre, la tête de lit en noyer et les tablettes en métal thermolaqué ont été dessinées par l'architecte Léonie Alma-Masson comme l'ensemble de l'aménagement réalisé sur mesure. Fauteuil "Paulistano" de Da Rocha (1957, Objekto). Tabouret en céramique "Waterline" de Cédric Ragot pour Roche Bobois, lampadaire d'Arno Jacobsen. Au mur, photo de Jean Dieuzaide.

Le canapé sépare en couleur la pièce à vivre.

Le fauteuil "Torii" et le canapé "Ottoman" de Noël Duchaufour-Lawrance (Cinna) aux formes vintage 70 structurent l'espace mieux que n'importe quelle cloison. Sur la blancheur des murs, aquateintes de Gérard Traquandi et, posé sur le parquet en chêne clair, sculpture-totem de Jean-Patrice Oulmont. Tables Knoll et lampe "Tip-Top" de Jonah Tagaki (La Chance). Tout au fond, les portes de la cuisine sont escamotables et permettent d'ouvrir ou non l'espace sur la salle à manger. Plafonnier en métal émaillé, atelier Areti, et coupes en verre soufflé, The Conran Shop.



Une passerelle bleu roi comme un pont entre deux styles.

Du tapis "Classicum" crée en 1923 par Eileen Grey pour sa villa E-1027 au balustre en métal de la mezzanine, le bleu est le fil conducteur des deux niveaux. En contrebas du bureau, un rideau de lin écru dissimule la chambre. Fauteuil "Paulistano" de Da Rocha (1957, Objekto). Table basse en grillage outdoor de François Azambourg (Cinna).



La passerelle, passage obligé entre les deux niveaux, est devenue une pièce à vivre à part entière. Les rangements sont dissimulés par des portes en placage de chêne martelé. Poignées en céramique, La Quincaillerie. Fauteuil "Torii", Noël Duhaufour-Lawrance (Cinna). Sur le mur du fond, une œuvre de Georges Rousse.



Le mur du fond de la terrasse a été recouvert de carreaux géométriques en ciment, Mosaic del Sur. Autour de la table Fermob, investie dès les beaux jours, tabourets "Waterline" de Cédric Ragot pour Roche Bobois. Baladeuses "Mayday" de Konstantin Grcic (Flos).

Voir pages adresses
RENDEZ-VOUS SUR [MARIECLAIRE
MAISON.COM](http://MARIECLAIREMAISON.COM)